

# Cérès Franco: le pari d'un musée de l'agglomération est en passe de réussir

Une partie de la collection des 1500 œuvres d'artistes du XX<sup>e</sup> siècle cédée par la collectionneuse Cérès Franco à Carcassonne Agglo est exposée à Montolieu depuis deux ans. En 2018 la collectivité héritera de ce trésor.

La collectionneuse il faut le dire, « une vraie » Dominique Polad-Hardouin, la fille de Cérès Franco, historienne de l'art, galeriste à Paris, gestionnaire de la collection et commissaire d'exposition à la Coopérative de Montolieu, où sont exposées les œuvres pour certaines icônes de l'art brut, populaire, naïf, expressionniste, s'apprête à recevoir une nomination dans le milieu de l'art: Jean-Hubert Martin. Ex-directeur de la Kunsthalle de Berne, du musée national d'art moderne-centre Pompidou, du musée national des arts d'Afrique et d'Océanie, du Kunstpalast Düsseldorf... Il est aussi commissaire indépendant. La fille de Cérès Franco espère lui confier le commissariat des futures expositions de la Coopérative de Montolieu.



Des ateliers scolaires permettent aux jeunes de l'Agglo de découvrir l'art de XX<sup>e</sup> siècle.

lieu. La collection-musée entrerait alors dans une autre dimension, comparable à la Fondation Maeght dans son genre: le village provençal du Saint-Paul-de-Vence, Montolieu et Carcassonne Agglo dépasseraient alors d'un saut de communication de dimension internationale.

**« Il y a une vraie adhésion pour ces œuvres, les gens sont subjugués »**

En attendant, Dominique Polad-Hardouin ne cesse d'avancer: la fondation EDF financée (avec la DRAC, le Département, la mairie de Montolieu et l'Agglo), un programme d'activités pédagogiques dont ont profité des écoles primaires de l'Agglo, qui doit être étendu au lycée Sabatier dès la rentrée prochaine. Ateliers pédagogiques, « Dimanches en famille » avec créations d'œuvres collectives, conférences

connaître ce lieu exceptionnel. « Ils étaient une cinquantaine, ce fut une très belle surprise », se souvient Dominique Polad-Hardouin, en se remémorant un échange enthousiaste entre l'Élu PS et le maire de Carcassonne, qui en serait presque venu à regretter d'avoir décliné l'offre de don (voir ci-contre) de cette formidable collection à la Ville, pour tant exposée durant un an de septembre 2013 à septembre 2014 au musée des beaux-arts.

**■ 4000 visiteurs en quatre mois**  
Gérard Larat a été séduit par le site, par la présenta-

tion de l'exposition du moment, et il s'est félicité de l'existence d'une telle collection sur le territoire. « Régis Banquet est quant à lui revenu en mode incantation, tout simplement, en compagnie d'envia, aussi fier que nous de ce qui a été réalisé à Montolieu », poursuit le gestionnaire du fond, constitué voici vingt-cinq ans. « Le

premier exposition aux beaux-arts avait fait dix mille visiteurs, le second expo, une sorte de best of des pièces emblématiques, « la première à Montolieu », a fait quatre mille visiteurs en quatre mois », et la troisième, « toujours en cours », mérite amplement de battre ce record. Axée sur deux artistes phares de la collection: Michel Macrini et Stani Nitkowski, que le Journal des Arts qualifie de « force motrice de l'art contemporain », sont les pionniers d'une époque où

l'artiste apprenait à sortir de ses carcans et devait naissance au graffiti dans les rues, à la peinture sur supports non-nobles en pressant directement le tube de peinture sur la surface. Euphoriques. Course tous ceux qui travaillent à ce projet fou de musée de Franco sur le « Mont des oliviers ».

**Xavier Coppi**  
► La Coopérative-Collectif Cérès Franco, du mardi au dimanche de 14h à 19h, jusqu'au 31 octobre.

**HORIZON 2018**

**À SAVOIR**

**« L'objectif est de devenir une structure muséale, labellisée Musée de France »**



Victime collatérale de la politique locale, la collection de 1500 œuvres exceptionnelles de l'histoire de l'art, était en fait destinée à Carcassonne. Le don à la Ville, accepté par Jean-Claude Pérez, a été refusé par Gérard Larat le lendemain des élections. Pourtant, l'équipe socialiste avait permis une exposition remarquable et remarquable au musée des Beaux-Arts, premier acte d'un mariage entre la collection et la collectivité. Cérès Franco a beau avoir des origines brésiliennes, avoir monté une expo historique à Rio en 1965, monté sa galerie à Paris... c'est à Lagrange qu'elle s'est aujourd'hui retirée. Face au refus de la municipalité Larat, elle avait obtenu le soutien de son état précédent, affaibli par la crise.

l'Agglo propose à l'État, par une procédure, en contrepartie d'un tel cadeau. Car où stocker les œuvres, où les exposer, qui pour gérer une telle collection? C'est là qu'intervient un mécène privé, fraîchement installé à Montolieu, qui a fait connaissance de la famille à Paris: Henri Foch. Il révélera dans nos colonnes en mai 2015 qu'il n'a pasagi par simple amour de l'art, mais aussi « révolté par la caricature de la bipolarisation classique de la vie politique française », il rachète à un éditeur l'ancienne coopérative de Montolieu, 1000 m<sup>2</sup> de salle d'exposition, pour une somme évaluée à 300 000 €. Dominique Polad-Hardouin veut présenter une nouvelle exposition. « alors que la rente des murs n'était même pas encore finalisée ». Henri Foch remet 50 000 € dans la balance, la famille Cérès Franco également. « pour ne pas attendre les études de faisabilité, pour faire un numéro zéro et convaincre », souligne aujourd'hui Dominique Polad-Hardouin. Lors du mariage de la première exposition à Montolieu, on sent un Régis Banquet impressionné par l'impact culturel et social d'un tel lieu, offert cela en main à la collectivité. Un deal est alors conclu: un partenariat privé-public. La famille Cérès Franco fera don de neuf cents pièces de la collection à Carcassonne Agglo, Henri Foch le don des murs de la Coopérative, mais à deux conditions: que Carcassonne Agglo expose ces œuvres, et qu'elle se charge du fonctionnement du lieu. « Pour en faire une vraie structure muséale, avec pour objectif d'être labellisée Musée de France ». Année butoir pour que le mariage se fasse: 2018. « Le compte à rebours est en place », assure Dominique Polad-Hardouin.

ces sur l'art un samedi par mois: la Coopérative marche dans les pas des musées nationaux. « On en est encore loin », sourit la gestionnaire: « il faut prévoir la construction de réserves pour les œuvres, une mise aux normes hygrométriques etc... ». Et si la fréquentation touristique est moins importante qu'espérée, elle est plus le résultat d'une crise généralisée, qu'un manque d'intérêt pour un art, en fin de compte très accessible. « Il y a une vraie adhésion pour ces œuvres, les gens sont subjugués », se réjouit Dominique Polad-Hardouin en ce mois d'août économiquement morose dans l'Ouest sud-est.

**■ Des signes qui ne trompent pas**  
La coopérative collection Cérès Franco a accueilli avant été une grande partie du bureau des élus de Carcassonne Agglo, son président Régis Banquet tenant à faire



Les dimanches, les familles sont invitées à créer.

